

Ézéchiel

Introduction

Denny Petrillo

Depuis des siècles, le livre d'Ézéchiel est l'objet de l'admiration des théologiens et des étudiants de la Bible. Son texte est captivant, son message émouvant. En lisant ces chapitres, nous nous trouvons attirés par Ézéchiel : l'homme, le prophète, le sacrificateur, le mari. Notre cœur se remplit de tristesse devant la description de l'iniquité du peuple de Dieu ; il se réjouit quand Dieu proclame le pardon et le renouvellement. Nous souffrons avec Ézéchiel quand il porte le fardeau du message de la colère divine. Nous sourions avec lui quand il témoigne des promesses de l'Éternel concernant la glorieuse résurrection d'une nation.

Celui qui lit avec attention le message d'Ézéchiel s'en trouvera à jamais changé. Dans ce livre riche de détails, on perçoit la puissance de la Parole inspirée de l'Éternel. Aucun être humain n'aurait pu créer un tel chef d'œuvre de la littérature. Son inspiration divine est partout évidente, depuis l'exactitude historique de son récit jusqu'à la beauté de ses poèmes et de ses textes, en passant par la précision de ses prophéties.

Au milieu de toutes ces considérations, nous pensons également au lien entre Ézéchiel et Jésus. Ézéchiel était le "fils d'homme" (cf. Dn 7.13-14) de l'Ancien Testament. Cette expression, qui revient 93 fois dans le livre, constitue en soi un arrière-plan saisissant pour l'étude de la vie de Jésus, qui se donna le nom de "Fils de l'homme" (trente-deux fois dans l'Évangile de Matthieu, vingt-six dans celui de Luc).

Ézéchiel était le serviteur ultime de l'humanité. Comme Jésus, il se donna com-

plètement à la volonté et au dessein de Dieu, en essayant d'établir un pont entre Dieu et l'homme.

AUTEUR

Ézéchiel : le nom

"Ézéchiel" (עֶזְרָאֵל *y'chezqe'l*) signifie "l'Éternel fortifie" (24.21 ; 30.18 ; 33.28). Le nom est basé sur le mot hébreu עֲזָרָה (*chazak*) signifiant "force, puissance, pouvoir". Comme c'est le cas pour tous les prophètes, le nom d'Ézéchiel est significatif. La nation de Juda, affaiblie et brisée par la captivité babylonienne, ne pouvait trouver sa force qu'en l'Éternel (34.16), comme le démontre magnifiquement le nom d'Ézéchiel. Cette même vérité s'applique à ceux qui font partie de la nouvelle alliance (Ep 6.10). Si Israël avait bien voulu s'appuyer sur la force de l'Éternel dans la Terre Promise, il y serait encore. Au lieu de cela, ses dirigeants encouragèrent le peuple à pécher contre l'alliance, ce qui eut pour résultat la déportation du peuple et la destruction de Jérusalem par les nations ennemies (cf. 13.22 ; 33.28 ; 34.8). Ces nations remportèrent leur victoire contre Israël parce que Dieu les avait fortifiées (30.24). Pour revenir dans sa gloire perdue, il fallait qu'Israël retourne à Dieu et s'appuie sur sa force.

Ézéchiel : l'homme

Ézéchiel est sacrificateur (1.3) et, en tant que tel, il est naturellement ému devant les abominations qu'il observe, devant la désobéissance franche et flagrante à la loi de Dieu en Israël, et surtout à Jérusalem (chap. 8).

Quand Dieu appelle Ézéchiël au ministère prophétique, ce dernier a trente ans et se trouve en exil à Babylone, ayant été déporté de Jérusalem à l'âge de vingt-cinq ans (598 av. J.-C.) avec un groupe de dix mille captifs (2 R 24.14).

Ézéchiël est contemporain de Daniel (exilé lors de la première déportation, en 606 avant J.-C.) et de Jérémie, qui reste parmi les plus pauvres en Juda. La prédication de Jérémie l'a influencé, et il connaît Daniel (14.14, 20).

Ézéchiël fut le héraut de Dieu pendant vingt-deux ans, jusqu'à l'âge de cinquante-deux ans (1.1-3 ; 40.1 ; 29.17). Il fut l'un des prophètes les plus imposants de l'Ancien Testament, l'un des plus célèbres porte-parole de l'Éternel.

Marié (24.15-18), Ézéchiël a la ferme conviction que la main de Dieu est sur lui. Doté d'un esprit profond et méditatif, il agit toujours dans un but précis. S'il condamne le péché, il se montre sévère, direct, aussi bien en parole qu'en action. Moraliste austère, zélé pour la justice, il proclame avec hardiesse la Parole de Dieu. Il est sans compromis et demeure très impopulaire, tout en restant attentif et compatissant devant la souffrance du peuple en captivité.

MESSAGE ET DATE

Le message d'Ézéchiël fut celui d'une catastrophe à venir. Le prophète déclara les raisons pour lesquelles Juda serait prise en captivité (1-24) ; mais il annonça en même temps un sujet d'espoir : sa restauration future (25-48).

Les prophéties d'Ézéchiël furent prononcées entre 593 et 571 avant J.-C. (1.2 ; 29.17). Le texte contient treize dates, dont sept comprises dans les oracles contre les nations (25-32). Les autres oracles sont traités dans l'ordre chronologique. John B. Taylor suggère la liste suivante des dates précises pour les oracles, par rapport au calendrier julien¹ :

¹ John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 36. La datation de ces références est une science inexacte. Non seulement nous ne connaissons pas le calendrier qu'utilisait Ézéchiël (de l'automne en automne ou de printemps en printemps), mais nous ne savons pas de quels jours il s'agit, quand la référence n'est pas claire. En Ézéchiël 1.1, l'auteur se réfère à une date, mais au verset suivant il calcule autrement.

1.2	31 juillet 593 avant J.-C.
8.1	17 septembre 592 avant J.-C.
20.1	9 août 591 avant J.-C.
24.1	15 janvier 588 avant J.-C.
26.1	12 février 586 avant J.-C.
29.1	7 janvier 587 avant J.-C.
29.17	26 avril 571 avant J.-C.
30.20	29 avril 587 avant J.-C.
31.1	21 juin 587 avant J.-C.
32.1	3 mars 585 avant J.-C.
32.17	17 mars 585 avant J.-C.
33.21	19 janvier 586 avant J.-C.
40.1	28 avril 573 avant J.-C.

Ézéchiël utilise plusieurs méthodes pour transmettre le message de Dieu : visions symboliques (apocalyptiques) ; images (aides visuelles) ; allégories ; paraboles ; symboles vécus ; énigmes ; proverbes ; prédictions. Nous examinerons ces méthodes (qui peuvent se mélanger) au fur et à mesure que nous les rencontrons dans le texte.

BUT ET THÈMES

Les étudiants de la Parole de Dieu recherchent souvent les mots clé ou les expressions répétées des livres de la Bible. Un travail exégétique de qualité reconnaît toujours l'accent mis par un auteur sur telle ou telle idée dans son texte inspiré. À cet égard, le texte d'Ézéchiël s'avère typique, car ses 48 chapitres abondent en mots et en phrases qui reviennent souvent dans l'hébreu.

- "sang", "sanglant", "sanguinaire" (דם, *dam*) : 51 fois
- "transporta", "conduisit" (בוא, *bo'*) : 20 fois
- "épée(s)" (חֶרֶב, *chereb*) : 14 fois
- "idole(s)" (גִּלּוּל, *gillul*) : 39
- "abomination(s)", "horreur(s)" (תועבה, *tho'ebah*) : 51 fois
- "au milieu de" (תוֹכָה, *thawek*) : 83 fois
- "mort(e)(s)" (חָלָל, *chalal*) : 19 fois
- "juste", "justice" (צֶדֶק, *tsedeq*) 48 fois
- "prophétise" / "prophète" (נָבֵא, *naba'*) : 44 fois
- "la parole de l'Éternel" : 60 fois
- "la parole de l'Éternel me fut adressée" : 48 fois
- reconnaître "que je suis l'Éternel" : 58 fois
- "vivre" : 56 fois ; "je suis vivant — oracle

du Seigneur” : 16 fois

- “fils d’homme” : 93 fois²

Si nous gardons à l’esprit le penchant de l’auteur pour ces mots et expressions, nous comprendrons mieux le but et les thèmes du livre.

But

La tâche d’Ézéchiël était de prêcher, c’est-à-dire de prophétiser aux exilés *la parole de l’Éternel*, et de leur dire que leur captivité était le résultat de leur propre iniquité. Ils avaient commis des *abominations* en adorant des *idoles*. Ainsi, Dieu allait *faire venir* sur eux *l’épée* qui verserait leur *sang* en châtement de leur péché et ce, pour qu’ils *reconnaissent qu’il est l’Éternel*.

Ézéchiël devait faire en sorte de détruire le faux espoir du peuple, qui pensait qu’il rentrerait rapidement en Israël (cf. Jr 28.1-17). Mais il leur donna également un message d’espoir concernant leur éventuel retour et la restauration de leur sanctuaire. S’ils voulaient retourner au Seigneur et pratiquer la justice, il les ferait revenir dans leur pays.

Thèmes

Le thème principal du livre est : “celui qui pêche mourra ; mais celui qui se repent vivra” (cf. 18.20-23 ; 33.7-16). Ézéchiël souligne surtout la responsabilité personnelle ou individuelle, ce que les autres prophètes ne font pas. Pendant leur captivité, les Israélites avaient déterminé que leur mauvaise situation était due, non à leur péché, mais à celui de leurs pères. Ézéchiël leur rappelle leur propre rébellion contre la loi de Dieu.

Le message de ce prophète souligne les promesses d’un Dieu fidèle, qui veillera à l’accomplissement de ses desseins éternels. Cette nation pécheresse doit mourir, mais un reste pénitent sera sauvé.

Cinq thèmes dominent le texte :

(1) *Sainteté de Dieu*. Au milieu d’une nation inique, la justice éternelle de Dieu est manifestée.

(2) *Péché d’Israël*. Le mot “péché” revient 25 fois dans le texte. Trois chapitres décrivent en détail le péché d’Israël : le premier chapitre du

² Ces décomptes sont le résultat d’une recherche dans notre texte de référence : la Bible Colombe.

livre montre la progression du mal à Jérusalem ; le chapitre 8 énumère les quatre abominations de la nation ; le chapitre 23 décrit les sœurs iniques, Ohola et Oholiba.

(3) *Caractère inéluctable du châtement divin*. Dieu ne permettra pas que le péché devienne chronique : il le châtera. Ézéchiël dresse le tableau d’un péché devenu de plus en plus courant, jusqu’à ce que la “coupe” soit remplie. Ainsi, Dieu ira “jusqu’au bout” de sa fureur, qu’il répandra sur Israël (cf. 5.13 ; 6.12 ; 7.8 ; 9.8 ; 13.15 ; 14.19 ; 20.8, 13, 21 ; 30.15 ; 39.29).

(4) *Responsabilité individuelle*. Cethème, souvent répété dans le texte, revient surtout au chapitre 18 : “L’âme qui pêche est celle qui mourra.”

(5) *Restauration*. La nature bienveillante de Dieu est ici brillamment illustrée : sa justice exige un châtement, alors que sa compassion permet pardon et renouvellement. Cette vérité est surtout manifestée dans la vision de la vallée des ossements secs (chap. 37).

(6) *Gloire de l’Éternel*. Le texte montre que Dieu “quitte” son temple au moment du jugement (cf. chap. 8-11), pour y retourner quand sa restauration est achevée (cf. chap. 43).

LE TEXTE

Plus que tout autre texte de la Bible, le livre d’Ézéchiël a subi les assauts des critiques. Depuis cinquante ans, beaucoup d’auteurs mettent en cause son unité³, son authenticité, son exactitude, et même la crédibilité du prophète lui-même⁴. En revanche, ces mêmes critiques se sont vus critiquer par d’autres auteurs ayant trouvé des failles significatives dans leurs évaluations défavorables du livre. Le livre d’Ézéchiël existe toujours, alors que ses critiques ne sont plus. Aucune théorie critique ne persiste qui puisse affaiblir la vue traditionnelle selon laquelle le livre d’Ézéchiël fut rédigé par un prophète juif

³ L’analyse de S. R. Driver reste vraie : “Aucune mise en cause ne peut tenir concernant la paternité du livre puisque, du début à la fin, le texte porte sans erreur possible la marque d’un seul esprit humain” - S. R. Driver, *An Introduction to the Literature of the Old Testament* (New York : C. Scribner, 1891 ; reprint, New York : Meridian Books, 1956), 279.

⁴ La critique la plus radicale vient de Charles Cutler Torrey, *Pseudo-Ezekiel and the Original Prophecy* (New York : KATV Publishing House, 1970).

autour de l'an 570 avant J.-C., un prophète qui vivait parmi les captifs de son pays en Babylonie⁵.

Le texte hébreu d'Ézéchiel — difficile, il faut l'admettre — est rempli de termes dont le sens reste incertain pour les érudits hébreux actuels, ce qui explique que certaines traductions mettent dans leurs marges des lectures alternatives. Le problème ne se situe pas au niveau des mots eux-mêmes, car le texte proprement dit d'Ézéchiel fut suffisamment confirmé par les manuscrits de la Mer Morte⁶. Le problème surgit quand on essaie de déterminer le sens exact de ces mots rares. Pour le résoudre, les traducteurs modernes s'appuient sur la Septante (LXX : traduction grecque de l'hébreu, parue en 150 avant J.-C.).

CONTEXTE HISTORIQUE

Dans un déploiement assez rapide, les Babyloniens déposèrent les puissants Assyriens en 612 avant J.-C. Ce déplacement du pouvoir vers Babylone eut un effet profond sur Juda, un effet dont Ézéchiel observa les manifestations dans les changements qui eurent lieu. Pendant sa vie, cinq rois régnèrent, dont Josias, le plus célèbre :

Josias : 640-609 avant J.-C.

Yoahaz (Challoum) : 609 avant J.-C.

Yehoyaqim : 609-598 avant J.-C.

Yehoyakîn (Yoyakîn, Koniahou, Yekonia) :
598 avant J.-C.

Sédécias : 598-587 avant J.-C.

Comme le témoignent les livres de 2 Rois et Jérémie, ces rois essayèrent de maintenir une certaine stabilité en Juda pendant ces temps difficiles. Malheureusement, la plupart d'entre eux voulurent accomplir cela en faisant des alliances avec des pays étrangers, surtout l'Égypte, le plus instable d'entre eux. Ces alli-

ances s'avèrent ruineuses à plusieurs égards :

1. Elles furent contraires à la volonté de Dieu.
2. Elles affaiblirent l'économie de Juda, en exigeant le paiement de tributs à d'autres pays.
3. Elles firent introduire en Juda les croyances et pratiques religieuses des nations païennes.
4. Elles incitèrent à se rebeller contre la nation dominante et à chercher un secours chez une nation voisine, une pratique qui créa une méfiance vis-à-vis de Juda et conduisit à sa destruction par Neboukadnetsar et ses armées chaldéennes.

L'histoire montre que Neboukadnetsar fit des efforts pour travailler avec les rois de Juda, leur permettant de servir à la tête de leur nation soumise ; mais leurs révoltes à répétition contre les Babyloniens les menèrent à une déportation en trois parties :

1. 606 avant J.-C. Les riches et les personnages influents (parmi lesquels Daniel, le prophète) furent déportés à Babylone.
2. 598 avant J.-C. Le roi Yehoyakîn, âgé de dix-huit ans, se rendit et fut exilé avec un deuxième groupe de personnes importantes de Juda (2 R 24.12-14).
3. 587 avant J.-C. Quand le roi Sédécias entra en alliance avec le Pharaon égyptien, Neboukadnetsar expédia ses armées pour détruire les dernières villes fortifiées de Juda : Jérusalem, Lakich, et Azéqa. L'armée babylonienne arriva devant Jérusalem en l'an 589 avant J.-C. (Ez 24.1-2). Après un siège de dix-huit mois, une brèche fut ouverte dans les murailles en juillet 587 avant J.-C. Pendant les quelques semaines qui suivirent, Jérusalem fut progressivement détruite (cf. 33.21) et la majorité des habitants restants déportés à Babylone. Neboukadnetsar permit au prophète Jérémie, au gouverneur Guedalia (nommé par Neboukadnetsar) et à quelques autres des plus pauvres en Juda de rester dans le pays.

⁵ Pour un bon survol de plusieurs théories, voir William H. Brownlee, "Ezekiel", in *The International Standard Bible Encyclopedia*, rev. ed. Geoffrey W. Bromiley (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1982), 2 : 250-263. Brownlee affirme également que certaines prophéties d'Ézéchiel peuvent avoir été prononcées à Guilgal aussi bien qu'en Égypte.

⁶ Dans la Cave N° 4, on trouva des fragments provenant de trois rouleaux d'Ézéchiel, avec un texte qui confirma l'exactitude du TM (Texte Massorète : texte hébreu de base de l'Ancien Testament).

Pendant le déroulement de ces événements, trois prophètes de Dieu opéraient simultanément : Daniel dans le palais des rois de Babylonie, Ézéchiël avec les exilés judéens en Babylonie, et Jérémie avec le peuple resté dans les ruines de la ville de Jérusalem et dans les régions environnantes⁷ (voir carte à la page 51 de ce numéro).

SYMBOLISME APOCALYPTIQUE

Le livre d'Ézéchiël est considéré comme un texte apocalyptique. Ce terme vient du grec *ἀποκαλύψις* (*apokalupsis*), signifiant "révélation" (cf. 1 Co 14.6). D'autres livres de la Bible, dont Ésaïe, Jérémie, Daniel, Joël, Amos, Zacharie et Apocalypse, emploient ce genre de langage. Dans la description de sa vision, l'apôtre Jean utilise plusieurs symboles apocalyptiques venant de l'Ancien Testament.

Les textes apocalyptiques sont connus pour leurs figures, leurs symboles, leurs images. Ils sont organisés de façon particulièrement stylisée, et ils mettent en avant une sorte de "double vision" des événements.

Ce genre de texte souligne la divine intervention de Dieu dans les affaires des hommes et des nations. Rédigés à des époques difficiles, ces livres reconfortaient et rassuraient le peuple de Dieu avec la promesse que les fidèles seraient délivrés et que le jugement de l'Éternel tomberait sur ses ennemis. L'aspect "double vision" permettait aux auteurs de voir bien au-delà de leur propre époque, jusqu'au jour de l'Éternel, quand toute injustice serait punie. Ces étranges images cachaient la promesse que les fidèles connaîtraient encore, un jour, la justice, la gloire, la joie et la paix.

L'interprétation de la littérature apocalyptique ne doit pas se perdre dans une recherche du sens précis des symboles eux-mêmes, mais doit plutôt discerner les grandes vérités qu'ils incarnent. On peut gagner beaucoup à comparer les textes apocalyptiques entre eux, car leurs symboles représentent presque toujours les mêmes choses. Une interprétation solide des symboles d'un texte peut se faire sur la base d'explications fournies dans un autre texte.

⁷ Il est évident que Jérémie et Ézéchiël connaissaient leur travail et leurs prophéties respectifs. On peut trouver une comparaison de leurs messages en Taylor, 34-35.

Voici trois règles de base pour l'interprétation d'un langage symbolique :

1. Les noms des symboles sont à prendre littéralement.
2. Quand un symbole est interprété par un auteur inspiré, cette interprétation doit être acceptée (cf. par ex. Dn 2.31, 36 ; Ap 1.12-13, 20).
3. On doit chercher une ressemblance entre le nom du symbole et ce qu'il représente. La résurrection d'ossements desséchés (vision d'Ézéchiël) représentait le retour d'Israël de son exil (Ez 37). Daniel vit un bouc qui représentait Alexandre le Grand, le conquérant grec (Dn 8.5, 21). Zacharie vit deux oliviers qui représentaient Josué et Zorobabel, deux oints de Dieu (Za 4.2-4 ; cf. vs. 11-14).

Il s'agit de reconnaître les points probables de ressemblance entre le symbole et ce qu'il représente. Pour certains symboles, ces ressemblances s'avèrent multiples et détaillées alors que, pour d'autres, elles restent peu nombreuses et vagues (cf. Ez 1-3 ; Es 6.1-8).

Avant d'interpréter ces symboles, il faut examiner avec soin la situation historique de l'auteur, le contexte et la portée du texte, et le sens des mêmes symboles lorsqu'ils sont employés dans d'autres textes des Écritures. Leur utilisation dans la Bible suit des règles constantes et uniformes ; ils ne passent pas du symbolique au littéral sans indication dans le texte original. Ignorer cela conduit à la confusion et à une complète incertitude quant à l'interprétation à donner. Et cela, à son tour, crée des déductions aussi nombreuses que contradictoires.

Chaque symbole doit être considéré dans son contexte général et commun, tel qu'il était naturellement compris par ceux qui connaissaient les voies de Dieu. Il ne faut pas interpréter une image uniquement par rapport à des incidents mineurs ou particuliers connus de quelques-uns seulement.

Le sens de tout symbole sort d'une connaissance exacte de sa nature, ce qui ressort généralement de son nom même. On peut dire

⁸ On trouve une exception à cette règle en Apocalypse 17.9-10, où le symbole comporte deux significations.

qu'en général un symbole n'a pas plus d'une signification⁸.

SCHÉMA

I. PROPHÉTIE DE JUGEMENT SUR JUDA, ACCUSATION DE PÉCHÉ (1-24)

A. Appel du prophète, première vision (1-3)

1. Première vision : la gloire de l'Éternel (1)

2. Appel de l'Éternel (2-3)

B. Prophétie de jugement par des signes et des oracles (4-7)

1. Mise en scène de prophéties de châtiement (4-5)

2. Prophétie de la destruction d'Israël et promesse d'un reste (6-7)

C. Deuxième vision : déclaration prophétique du péché de Jérusalem et de son jugement ; la gloire de l'Éternel retirée (8-11)

1. Idolâtrie dans le temple (8)

2. Châtiment par l'intervention de six bourreaux (9)

3. Gloire de l'Éternel retirée du temple (10)

4. Promesse d'un reste, la gloire de l'Éternel retirée de la ville (11)

D. Déclaration prophétique du péché de Jérusalem (suite) (12-24)

1. Reproches et avertissements, message de jugement personnel (12-19)

2. Preuves et prédictions supplémentaires de la destruction de Juda et Jérusalem (20-24)

II. PROPHÉTIES CONTRE DES NATIONS ÉTRANGÈRES (25-32)

A. Contre quatre nations voisines : Ammon, Moab, Édom, Philistie (25)

B. Contre Tyr et Sidon (26-28)

C. Contre l'Égypte (29-32)

III. PROPHÉTIE DE LA RESTAURATION D'ISRAËL, RETOUR DE LA GLOIRE DE L'ÉTERNEL (33-48)

A. Chute de Jérusalem, promesse de la restauration d'Israël (33-37)

1. Sentinelle et nouvelle de la chute de Jérusalem (33)

2. Retour d'Israël dans son pays (34-37)

B. Gog et Magog vaincus, le peuple de Dieu délivré (38-39)

C. Le temple et le peuple du royaume de Dieu (40-48)

1. Nouveau temple (40-43)

2. Nouvelle adoration (44-46)

3. Nouveau pays (47-48)

Les divisions de la nation d'Israël. . .

Royaume du nord

- 10 tribus

- Pris en captivité en 722 avant J.-C.

- Appelé "Israël"

Royaume du sud

- 2 tribus

- Pris en captivité en 587 avant J.-C.

- Appelé "Juda"

À l'époque d'Ézéchiel, le royaume d'Israël n'existait plus. Pourtant, les habitants de Juda faisaient toujours partie de la nation élue de Dieu ; on les appelait donc souvent "Israël".

TABLE CHRONOLOGIQUE DE LA VIE D'ÉZÉCHIEL

<u>Vie d'Ézéchiel</u>		<u>Rois</u>
	640 av. J.-C.	
	622 av. J.-C.	Josias
Naissance	612 av. J.-C.	(Babyloniens triomphent sur les Assyriens)
	609 av. J.-C.	Yoahaz
	598 av. J.-C.	Yehouaqim Yehoyakim
Exilé à 25 ans	593 av. J.-C.	Sédécias
Appelé à 30 ans	586 av. J.-C.	(Chute de Juda)
Prophétie		
	570 av. J.-C.	
Mort à 52 ans		

*De 593 à 586 av. J.-C. : il annonça la destruction
De 586 à 570 av. J.-C. : il annonça l'espérance*